

Courrier

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **22 (1992)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un grand, grand merci à toutes les personnes qui ont répondu à l'article: «*Entendre mieux*».

Le D^r Buchheim est décédé. Son successeur, et ancien élève, est le D^r Bambule Georges, av. du Casino, Montreux. Mes vœux sincères à tous les mal-entendants: courage et foi vous aideront.

O. Bolle, Les Verrières ■

Retraités d'ici et d'ailleurs

Saint-Barth, aux Caraïbes

De retour de mes vacances dans une petite île des Caraïbes, je me suis livrée à quelques réflexions sur la retraite de leurs aînés(es). L'île de Saint-Barthelémy étant dépourvue de maison de retraite, le placement des aînés ne pose aucun problème.

Finir leurs jours dans leurs cases est leur souhait. Les femmes, entre autres, dont l'espérance de vie est plus longue que celle des hommes... que font-elles?

Lorsque leurs enfants ont créé leur cellule familiale, les mémés sont là, elles entretiennent le ménage pour les jeunes qui travaillent. Elles prennent soin de leurs petits-enfants et de leurs vieilles mères,

c'est-à-dire les arrière-grand-mères que l'on nomme «gangone».

Cette solidarité est facilitée par la proximité des maisons construites sur le sol familial, ainsi que par l'exiguïté de l'île (24 km sur 2 km).

Les aînés quittent rarement leur île. S'ils le font, ce n'est que pour des raisons majeures: hospitalisation, traitements médicaux, etc. Cependant, ils connaissent la vie extérieure par des récits, des photos ou des films vidéos que ramènent leurs descendants ou les voisins. Et c'est avec fierté qu'ils voient s'agiter et progresser la génération actuelle privilégiée par l'explosion économique touristique.

J'ai (moralité, langage de l'île) accompli mon devoir, me dit gangone et c'est tout; un de mes petits-fils est médecin à Boston, un est professeur sur l'île, un autre pilote, etc.

Je quittais cette digne dame, debout sur le pas de sa porte, nu-pieds dans sa robe couleur du ciel et de la mer, coiffée de son chapeau de latanier.

Découvrant cette vie austère, je reçus une leçon d'humilité face aux multitudes de clubs offerts à nos aînés(ées), ici en Suisse, et qui revendiquent le Droit de profiter enfin de la retraite, si chèrement conquise, en se jetant avec frénésie sur tout ce qu'ils ont désiré.

Une jeune retraitée: M.L. ■

Chats aînés

Dans le numéro 11 de votre journal «Aînés», j'ai lu sous la rubrique d'«Actualités» le petit article sur les chats aînés et de leur nourriture.

Je dois vous dire que j'en étais très touchée et bien surprise de constater que vous vous occupez également de nos amis à quatre pattes déjà âgés et j'éprouve le besoin de vous écrire pour vous remercier.

Je crois pouvoir dire que presque tous les aînés avaient – dans leur vie – un animal comme compagnon dont surtout un chat et, selon leurs possibilités, ils l'ont gardé dans leur vie de «gens âgés».

Dans combien de cas l'ami à quatre pattes n'a-t-il pas partagé la solitude d'une personne seule et combien de fois l'a-t-il consolée dans sa détresse?

Je pense parler au nom de beaucoup d'aînés lorsque je vous remercie de tout cœur pour cet article qui exprime ce que vous pensez – en pensant à nous – aussi à nos amis muets.

Même s'il nous est ni possible ni permis d'avoir un chien ou un chat, nous les aimons toujours, nous pensons à leur amitié et à la joie qu'ils nous ont données et nous regardons leurs photos. C'est ce qu'il nous reste.

V. H. ■

